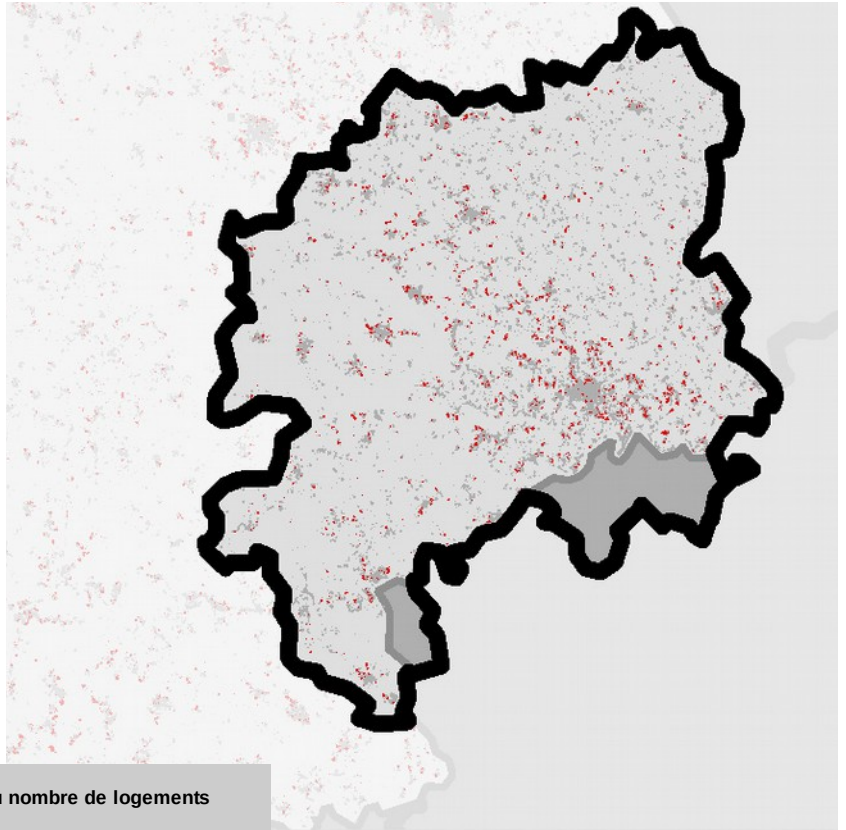


# Consommation d'espace - SCOT Figeac

## Près de 650 hectares en 10 ans

De 2003 à 2012, la superficie du foncier urbanisé pour les logements sur le territoire du SCOT de Figeac est de 642 hectares. À titre de comparaison, c'est plus que la superficie totale de la commune de Lunan. En valeur relative, 0,5 % de la superficie du territoire du SCOT de Figeac a été consacrée à la production de logements durant cette décennie.

La répartition de cette consommation d'espace est inégale. Plus de 9 % se fait sur la seule commune de Figeac, près de 4 % sur la commune de Cajarc. Les territoires les plus éloignés du pôle urbain sont aussi ceux qui sont le mieux épargnés par le phénomène (Saint-Pierre-Toirac, Sainte-Hilaire, Espeyroux).



## Une diminution de la consommation foncière due à la conjoncture

Les surfaces consommées dépassaient les 80 hectares en 2005 et 2006, avant d'amorcer une diminution constante jusqu'en 2012 avec moins de 45 hectares à cette date.

Evolution des surfaces urbanisées pour les logements et du nombre de logements SCOT Figeac

source : DGFIP - fichiers fonciers 2014



Surfaces urbanisées dans le Lot

source : DGFIP - fichiers fonciers 2014

■ avant 2003  
 ■ après 2003

Ce ralentissement est uniquement imputable à la baisse du nombre de logements créés, passant de plus de 400 en 2005 à 150 en 2012.

## La consommation foncière croît 14 fois plus vite que la population

Entre 1968 et 2011, la population du territoire du SCOT de Figeac est passée de 34 à 36 milliers d'habitants, soit une augmentation de 4 %, bien plus faible que la dynamique moyenne lotoise.

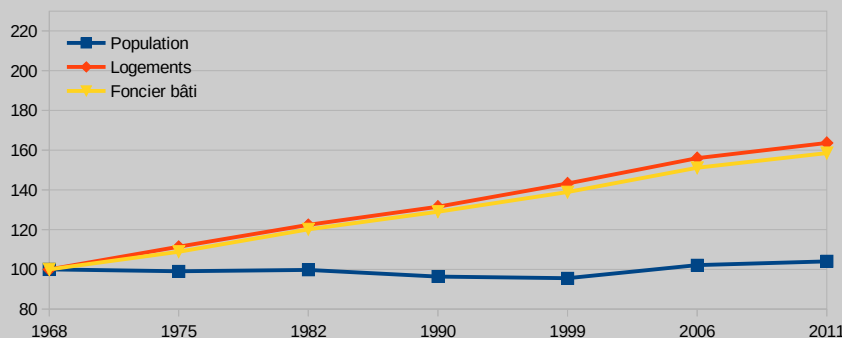
Sur la même période, le foncier mobilisé pour le logement est passé de 3,8 à 6 milliers d'hectares, soit une augmentation de 58 %.

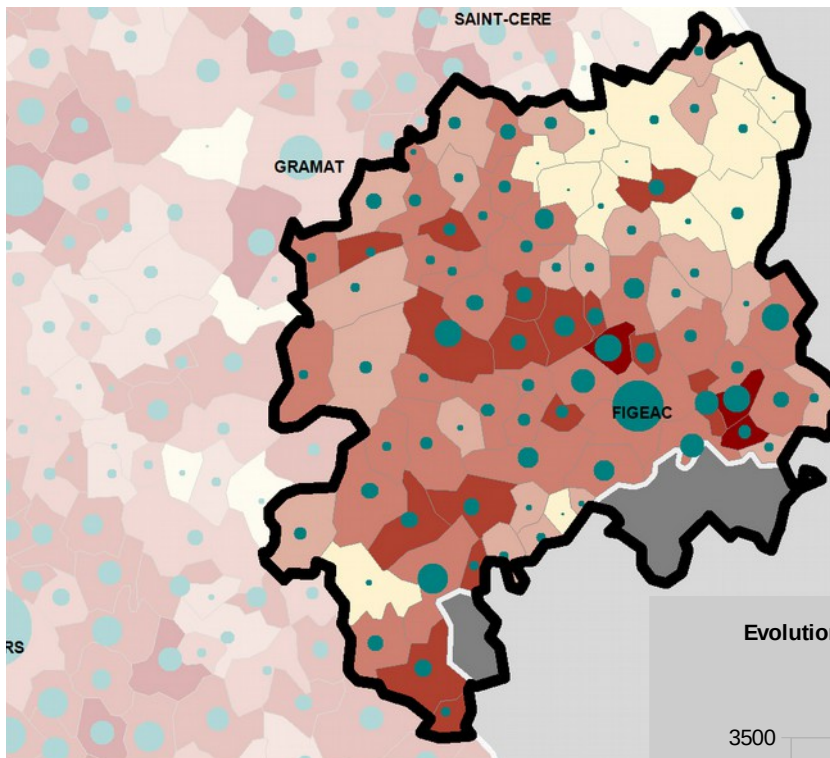
Le nombre de logements a augmenté de 63 % sur la même période.

Il en ressort que le rythme d'accroissement de la consommation foncière est le même que celui du nombre de logements (même dynamique que l'ensemble du Lot). Cela signifie que par rapport aux formes urbaines antérieures, on construit moins densément.

Evolution démographique et consommation foncière - SCOT Figeac (base 100 en 1968)

source : DGFIP fichiers fonciers 2014 - INSEE RP

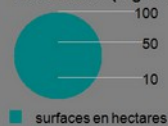




Part urbanisation de 2003 à 2012 / urbanisation totale  
source : DGFIP - fichiers fonciers 2014 (logements)

- plus de 25 %
- de 15 à 25 %
- de 10 à 15 %
- de 5 à 10 %
- moins de 5 %

Urbanisation (logements) de 2003 à 2012



## L'impact le plus fort dans les communes périurbaines

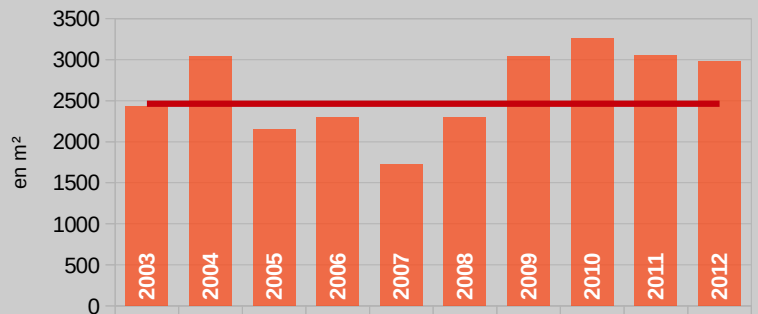
De 2003 à 2012, les surfaces mobilisées pour le logement en dix ans représentent un accroissement de 11,6 % de l'espace urbanisé dans le territoire du SCOT. La dynamique est un peu moins forte que pour l'ensemble du Lot (+ 13,7 %).

Les deux communes qui ont vu leurs surfaces urbanisées augmenter le plus sur cette période sont Saint-Félix (+ 39 %) et Camburat (+ 32 %). De façon plus générale, les forts accroissements concernent préférentiellement la couronne de l'agglomération figeacoise dessinant le territoire périurbain.

Les territoires plus éloignés sont nettement moins impactés. On y retrouve des communes comme Saint-Pierre-Toirac, Saint-Maurice-en-Quercy et Saint-Hilaire.

## Evolution de la surface urbanisée moyenne par logement SCOT Figeac

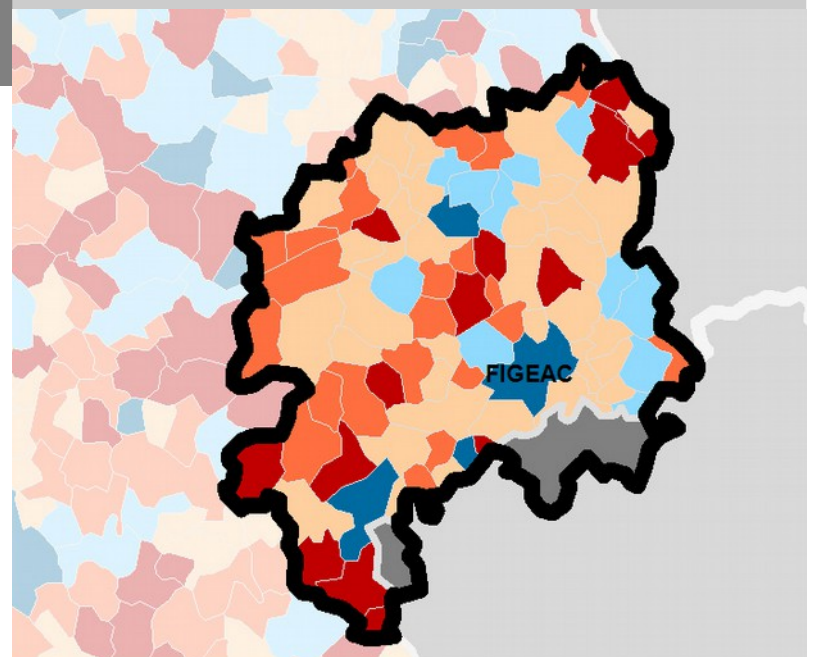
source : DGFIP - fichiers fonciers 2014



## Près de 2 500 m<sup>2</sup> par logement et tendance à la hausse

Sur les 642 hectares mobilisés de 2003 à 2012, ont été érigés plus de 2 600 logements. L'indicateur de consommation foncière moyenne par logement s'établit donc à 2 463 m<sup>2</sup>. Le milieu de la décennie est marqué par une diminution sensible de cette valeur moyenne : en 2007, elle avoisine les 1 700 m<sup>2</sup> par logement, vraisemblablement sous l'impulsion d'opérations d'habitat groupé et de collectifs. Cependant, à partir de 2008, les valeurs repartent à la hausse et sont proches des 3 000 m<sup>2</sup> de 2009 à 2012 (la valeur la plus forte dépassant les 3 200 m<sup>2</sup> par logement en 2010)

Saint-Pierre-Toirac, Figeac, Cajarc et Lacapelle-Marival sont les communes où on construit le plus densément. A l'opposé, des valeurs extrêmement élevées sont atteintes avec plus de 5 500 m<sup>2</sup> par logement à Sainte-Hilaire, Saint-Chels, Saint-Bressou et Sauliac-sur-Célé.



Surface moyenne urbanisée par logement entre 2003 et 2012  
source : DGFIP - fichiers fonciers 2014

- plus de 4 500 m<sup>2</sup>
- de 3 500 à 4 500 m<sup>2</sup>
- de 2 600 à 3 500 m<sup>2</sup>
- de 1 500 à 2 600 m<sup>2</sup>
- moins de 1 500 m<sup>2</sup>

Cahier réalisé par la  
Direction Départementale des Territoires du Lot

Toutes les études de la DDT46 sur  
[www.lot.gouv.fr](http://www.lot.gouv.fr)